

Stage Infirmier dans le centre MALANGO de promotion de la Médecine Traditionnelle au Sénégal, à FATICK.

Interview de Diène Ndiaye, guérisseur, ancien président de l'association des guérisseurs de MALANGO durant 3 mandats jusqu'en juin 2009.

Diène Ndiaye est âgé de 70 ans, il vit au village de DIAGLÉ dans la région de FATICK au Sénégal et exerce la profession d'éleveur, agriculteur.

C'est installé à l'ombre d'un acacia, assis face à face sur des chaises de jardin, que cet homme accepte de répondre à mes diverses questions d'étudiante en soins infirmier. Ainsi confortablement installés sous l'arbre à palabres et avec l'aide de Émile, le laborantin de la structure et pour l'occasion interprète, Diène accepte de me livrer quelques un de ces innombrables secrets en tant que vénérable guérisseur Sérère.

JD: "Qui vous a initié en tant que guérisseur et à quel âge?"

DN: *C'est mon père Amacodou Ndiaye qui m'a initié. Je pense que c'est à l'âge de 10 ans qu'il a commencé à m'envoyer faire la cueillette de certaines plantes.*

JD: Si l'on peut alors parler d'initiation à la pratique de guérisseur quelles en sont les étapes?"

DN: *Effectivement il y a des étapes pour devenir guérisseur et c'est très long.*

Il faut tout d'abord avoir des prédispositions à recevoir toutes ces connaissances, et mon père savait que je les avais. Je pense que je suis né avec mais j'ai du grandir pour que cela arrive. Les connaissances sont venues petit à petit.

On m'a d'abord appris à aller cueillir certaines plantes à des jours bien précis, ainsi qu'a amener à la plante quelque chose en retour de ce que j'allais lui prendre et à ne pas oublier de saluer la plante avant même de la toucher.

Puis j'ai appris différentes incantations avec mon père et ensuite comment en appliquer les bienfaits sur le corps. En fait on se trouve toujours en initiation tant que le maître, qui est en général le père, est vivant. Et tout ce qui est fait à côté du maître est fait sous sa directive. À la mort du maître, on apprend à entretenir les esprits comme il le faisait de son vivant et on devient sois même guérisseur.

JD: Depuis combien de temps des personnes viennent vous consulter?

DN: *Depuis 40 ou 45 ans, lorsque mon maître est mort, cela fait très longtemps.*

JD: Chaque guérisseur à un champ de compétence qui lui est propre, quelle est votre spécialité?

DN: *Ma première spécialité est Maître Circonciseur, selon la tradition africaine (qui n'est pas liée à la religion musulmane). Mais pour cela il m'a d'abord fallu acquérir des pouvoirs protecteurs car c'est un acte très difficile pour les jeunes garçons, cela présente donc des risques pour moi si des personnes se trouvent mal intentionnées envers moi. Par exemple des garçons qui se présentent avec un sexe féminin lors de la circoncision voire un sexe sous forme de serpent, pour cela je devais apprendre à me protéger. Je me rappelle un jour un petite garçon s'est présenté lors de sa circoncision avec un sexe féminin, il avait mis son sexe sur un arbre, je l'ai donc recherché à l'aide d'un bâtonnet et lorsque j'ai trouvé l'arbre j'ai simplement coupé la branche sur laquelle se trouvait son sexe. Ma deuxième spécialité est le massage énergétique et la récitation d'incantation afin de stopper une douleur car pour beaucoup de maladies on sait qu'elles découlent souvent d'un déplacement de l'âme, j'aide donc à la remettre en place.*

JD: Combien de patients avez vous rencontré et combien estimez vous en avoir guéri?

DN: *Je ne pourrait pas vous dire combien j'ai rencontré de patients, ils sont très nombreux. D'autre part je voudrais dire que je ne suis pas dieu, je ne peux pas tout guérir mais avec le suivit effectué au sein du centre j'ai pu voir que la plupart des patients sont satisfaits. Il y a des cas où l'on réfère à l'hôpital le plus proche mais en général nous autres guérisseurs savons si la personne va mourir ou non.*

Nous faisons en sorte que le malade garde espoir même si nous savons s'il va mourir et nous évitons toujours qu'une personne meure devant nous.

JD: Quels sont vos outils de guérisseur?

DN: *Pour les diagnostique j'utilise des cauris (petits coquillages), ainsi qu'une corde, une corne, la queue d'un animal... Je peux aussi lire l'avenir d'une personne concernant des accidents qu'ils vont avoir en regardant dans leurs yeux.*

En prévention j'utilise des plantes généralement ainsi que certains ossements.

Pour soigner j'utilise aussi les plantes sous différentes formes, avec des bains mystiques, des fumigations, des inhalations, auxquelles je peux rajouter des ossements, comme des crânes d'oiseaux ainsi que des cornes et pendant lesquelles je prononces des incantations afin de purifier, d'ouvrir la chance et d'apaiser la personne. Les soins ont un versant symbolique extrêmement important, par exemple j'utilise durant des bains une plante nommée BANE ce qui signifie "traverser", souvent pour de jeunes personnes qui vivent des moments de transition... Je travail ainsi avec différentes forces afin de combattre le mal qui habite les personnes malades, je soigne les mauvais vents comme les crises d'asthme grave...



JD: Vous vous devez de transmettre votre savoir de guérisseur, qui sont donc vos disciples?

DN: *J'ai plus de 20 enfants mais je sais lesquels vont me succéder. J'accompagne 3 de mes fils et 2 de mes filles à être guérisseurs car ils ont tous les 5 des prédispositions et ils sont volontaires d'ailleurs c'est eux qui font la cueillette maintenant.*



JD: **Quelle est votre vision de la médecine occidentale?**

DN: *Je respecte beaucoup la médecine moderne qui présente d'excellents résultats mais elle ne peut pas tout régler comme nous le faisons. Je pense que le mieux serait que les deux médecines se complètent."*

Interview de Saliou Deme, guérisseur.

Saliou Deme est âgé de 72 ans, il vit au village de TELA YARGOUYE dans la région de FATICK au Sénégal. Anciennement éleveur et agriculteur il est maintenant guérisseur à temps plein

JD: **"Qui vous a initié en tant que guérisseur et à quel âge?"**

SD: *Je l'ai hérité de mon père qui l'a lui même hérité de son père.*

JD: **Si l'on peut alors parler d'initiation à la pratique de guérisseur quelles en sont les étapes?"**

SD: *À l'âge de 7 ans, on m'a envoyé dans la brousse pour aller chercher certaines plantes. Suite à ça les premières connaissances que l'on m'a donné ont été: comment faire pour me protéger et pour protéger les autres.*

J'étais quelqu'un de très curieux, je demandais donc à mon père ce qu'il fallait faire dans telle ou telle situation c'est ainsi que j'ai appris très tôt beaucoup de choses. Je n'avais que 35 ans quand mon père est mort je suis donc allé vers d'autres maîtres de la famille pour continuer à apprendre car il faut à peu près 30 ans d'apprentissage pour devenir guérisseur. J'ai toujours été à côté du maître pour l'assister afin d'apprendre en même temps. Il me disait "essaye de faire ça" et je validais petit à petit des soins.

JD: **Depuis combien de temps des personnes viennent vous consulter?**

SD: *Je crois que j'ai derrière moi au moins 50 ans d'exercice.*

JD: **Chaque guérisseur à un champ de compétence qui lui est propre, quelle est votre spécialité?**

SD: *Je suis spécialisé dans la sorcellerie, je suis capable de guérir les gens qui en sont atteints et de faire dire aux sorciers ce en quoi ils se transforment, car les sorciers ont le pouvoir maléfique de se réincarner en objet, en arbre, ou en animal... Grâce à cela je peux protéger des lieux ou des concessions si on me le demande.*

Je soigne aussi bien souvent différents problèmes sociaux, comme par exemple des couples qui ne s'entendent pas bien ou des personnes ayant des problèmes avec la justice.

Je soigne aussi les hémorroïdes, les dermatoses, les abcès, les panaris...

JD: **Combien de patients avez vous rencontré et combien estimez vous en avoir guérit?**

SD: *Je ne peux pas les compter, j'ai voyagé jusqu'en Gambie et Guinée pour soigner des gens. C'est par exemple en Gambie que j'ai soigné une femme qui était malade, son mari l'avait emmenée jusque dans une autre ville pour la soigner, et c'est en cherchant dans sa chambre que j'ai trouvé ce qui l'a troublé : sous le sol se trouvaient des os et des grigris.*

Mais vous savez ici on peut tout guérir, sauf la mort!

Ca n'est pas nous qui guérissons, c'est Dieu qui accepte la requête de guérison que nous lui envoyons car de toute façon c'est lui qui est le seul juge.

Prenons l'exemple du sorcier qui attaque toujours en premier l'âme de la personne et qui petit à petit va la ronger. Cela s'exprimera par la dépression, l'anémie, le ventre vide et creux et des insomnies, comme un énorme vide qui habite la personne. La mort est alors inéluctable à ce stade là.

JD: **Quels sont vos outils de guérisseur?**

SD: *Je pratique la voyance à l'aide de cauris.*

J'utilise de nombreuses plantes qui sont aussi différentes que les maladies existantes et j'utilise aussi une corne généralement.



JD: **Vous vous devez de transmettre votre savoir de guérisseur, qui sont donc vos disciples?**

SD: *J'ai 4 filles et un garçon et seul ce dernier est prédisposé à devenir guérisseur. Il a 12 ans, c'est jeune mais je le prépare déjà, comme il peut écrire il est très motivé pour apprendre.*

JD: **Quelle est votre vision de la médecine occidentale?**

SD: *Nous n'avons pas le même matériel et nous n'avons pas la même approche diagnostique. Je suis content lorsqu'un malade se présente et qu'il a déjà fait toutes les recherches médicales mais qu'on ne trouve pas ce qu'il a. Car ce matériel ne détecte pas la sorcellerie, c'est pourquoi ces deux médecines devraient se compléter... "*